

Minjung Kim Regeneration

Apr 26 — May 25, 2024 | Paris, Matignon

Almine Rech Paris a le plaisir de présenter *Regeneration*, la première exposition personnelle de Minjung Kim, du 26 avril au 25 mai 2024.

Le temps que passe Minjung Kim dans son atelier est guidé par les principes de l'expérimentation et de la réaction. Au cours de quasiment quatre décennies, la pratique artistique de Kim s'est toujours nourrie d'elle-même. Chaque œuvre répond à celle qui l'a précédée, dans une ascension subtile mais constante vers la nouveauté.

C'est dans le cadre de cette pratique que Kim a trouvé une vocation qui a commencé lorsqu'elle était enfant dans l'atelier de gravure de son père à Gwangju, en Corée. Une découverte fortuite du hanji, un papier de mûrier robuste utilisé à des fins pratiques telles que l'isolation et l'archivage depuis le 1er siècle avant notre ère, a permis à Kim d'établir un rapport avec le matériau qui allait définir son travail.

Depuis, le papier hanji est resté la constante d'une pratique en évolution continue. En créant de nouvelles œuvres à partir d'anciennes techniques de marquage, Kim utilise une boîte à outils simple qui offre des possibilités infinies. Au lieu de créer à partir d'un récit, l'artiste se concentre sur les matériaux qu'elle a sous les yeux et sur leurs qualités uniques. Elle n'établit pas de plan avant de commencer une œuvre, mais interagit plutôt avec la technique qui se trouve devant elle pour obtenir un résultat qui passe après le processus lui-même.

Avec *Régénération*, Kim maintient ce principe en poursuivant des œuvres en cours et en créant une nouvelle série née de découvertes récentes dans l'atelier, d'où le titre de l'exposition. Produites à point nommé avant la transition de l'hiver au printemps, les œuvres naissent de restes de papier que Kim a uni à des restes d'aquarelle. Les teintes roses qui se répandent sur la surface du papier brillent d'une vie nouvelle, comme si elles naissaient de la beauté de la découverte. Dans *Régénération*, une dualité entre l'ancien et le nouveau, présente dans l'ensemble de la pratique de Kim, apparaît au premier plan et introduit une infinité de fondements philosophiques.

Par ce geste, Kim réunit deux choses qui auraient autrement été jetées, remédiant à ce qu'elle appelle le geste « violent » de jeter des matériaux en y voyant l'opportunité de créer quelque chose de nouveau. Remettant en question la valeur que nous attribuons à un objet ainsi que les systèmes de valeurs plus généralement, l'artiste valorise les matériaux qu'elle a tout en créant une incarnation personnelle de l'expression « les déchets de l'un sont les trésors de l'autre ».

Les autres œuvres de l'exposition partagent ce sentiment, chacune étant le résultat de l'affinement continu d'une recherche basée sur le processus et du dévouement de Kim envers celle-ci. En associant sa nature instinctive à l'action instantanée, elle démontre la facilité avec laquelle l'équilibre et l'harmonie peuvent être atteints – à travers la mort, une nouvelle vie émerge.

La pratique de Kim est empreinte d'une profonde connaissance. Elle met en miroir des histoires séculaires de la création artistique et de la philosophie avec le paysage contemporain, s'efforçant continuellement d'introduire des formes originales et d'imprégner le domaine physique de spiritualité. Dans un monde qui semble être constamment à la recherche de nouvelles et « meilleures » technologies, Régénération montre que, en acceptant pleinement ce qui existe déjà, la nouveauté est perpétuellement possible.

— Maria Vogel, écrivain